

industriel et agricole. En 1911 étaient érigés à Winnipeg, au coût de \$700,000. deux "high schools" techniques : la Kelvin High School et la St. John High School.

En 1916, la Colombie anglaise et l'Alberta donnaient dans certaines écoles quelques cours préparatoires aux métiers (prevocational classes), la Saskatchewan, le Nouveau-Brunswick, l'Ile du Prince-Édouard n'avaient que des classes du soir.

La province de Québec reste, dans le mouvement technique, au premier rang de ses associées dans la confédération ; à peine devancée par Ontario quant au nombre d'écoles. En 1916 elle possédait les deux écoles techniques de Montréal et de Québec, dont le coût additionné dépassait le million et dont il convient d'être fiers, puisque, de l'avis des enquêteurs royaux, l'Ecole technique de Montréal, grâce à son aménagement, "est l'un des plus beaux édifices qu'il y ait, proportions gardées, soit en Amérique ou en Europe." Québec comptait encore deux Instituts techniques, celui des Chutes-Shawinigan et celui de Montréal. deux écoles industrielles, à Sherbrooke et à Beauceville. Si nous regardons du côté de l'enseignement commercial, nous le voyons couronné d'une Ecole des Hautes Etudes unique au pays.

CARACTÈRE DE NOS ÉCOLES TECHNIQUES

Les Ecoles techniques de Montréal et de Québec, celles qui s'ouvriront bientôt aux Trois-Rivières, à Sherbrooke, à Hull et ailleurs, se greffent à l'enseigne-